

## Détlef KIEFFER

### UrRequiem

*IMAGO, VERTIGO et RELIGIO*

« Non pas bilan, mais réflexion et méditation sur le millénaire qui s'éloigne, inquiétude et espoir pour le nouveau millénaire qui se présente ».

L'auteur présente ainsi son œuvre composée en 1999 ; un épilogue apertural ?

Cette « grande fresque picturale » dont les cinq tableaux apparaissent comme un polyptyque musical plonge l'auditeur dans l'*Imago* et le *Vertigo* provoqués par la référenciation systématique propre à la poïétique de Détlef KIEFFER : vision, songe, évocation ; vertige, étourdissement, éblouissement... Un climat aussi amené et suscité par le néologisme du titre, « Ur » signifiant « originel » en allemand.

Cette référenciation, évidente au vu des titres des différents tableaux (*La Corbeille de Verres, Venise, Jour de Colère, La Reine de Saba, In Paradisum*) se veut autant polysémique que polychrome : le compositeur-alchimiste mêle sens et sensation *ad libitum* dans une musique-amour où le Possible est roi... La Reine de Saba allie l'érotisme du "Cantique des Cantiques" — « L'amour aussi fort que la mort » — au tragique de "Tristan und Isolde" dont la citation du Leitmotiv est camouflée et jouée sur des instruments d'Afrique, tandis que Venise fait entendre le glas des cloches et du piano, vision sombre et endeuillée explicitement liée à l'idée de Requiem.

A l'instar d'un DUSAPIN, le *Religio* apparaît à travers plusieurs références à la liturgie catholique : Jour de Colère (le titre originel était Dies Irae) est le centre du polyptyque, et c'est aussi le seul tableau incluant des paroles, en l'occurrence le fameux "Dies Irae" qui est lu en latin par le compositeur lui-même, déphasé, avec effets d'écho, sur fond de marche militaire et de fête foraine... psychédélique paroxysme de l'*Imago* et du *Vertigo* !

La forme de l'œuvre dessine-t-elle une progression ? Le compositeur « évoque la fragilité du verre » dans le premier mouvement, la Corbeille de Verres, en contemplant le tableau éponyme du peintre alsacien Sébastien STOSSKOPF (1597-1657), Contemplation qui, prise dans son acception religieuse, conduirait jusqu'à l'Illumination, avec le dernier mouvement In Paradisum, début du vers « In Paradisum deducant te angeli » (Qu'au Paradis les anges te conduisent).

Progression ou non, puissent ces tableaux-visions devenir le fil d'or de l'auditeur...

« ... Et l'œuvre s'achève sur le sourire de l'ange »

**Cédric Delesse**